

Trouble fête

collections curieuses et choses inquiètes



une exposition de **Macha Makeïeff**

du jeudi 3 mars au dimanche 15 mai 2022 au TNP



Théâtre National Populaire
direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

contact presse TNP
Djamila Badache
04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64
d.badache@tnp-villeurbanne.com

service de presse / press office
Nathalie Gasser
06 07 78 06 10
gasser.nathalie.presse@gmail.com

**du 3 mars
au 15 mai 2022**

du mardi au vendredi de 14 h à 19 h,
le samedi de 15 h à 19 h
ainsi que les soirs et dimanches
de représentations

scénographie

Macha Makeïeff

assistée de

Clémence Bezat

lumière **Jean Bellorini**

son **Christian Sebille**

mezzo soprano **Armelle Marq**

avec les voix de

Felicity Pricam et

Macha Makeïeff

construction

Francis Mercier et

les ateliers décors du TNP

graphisme **Clément Vial**

et **Olivia Baudens**

stagiaire du Pavillon Bosio

Morgane Mouysset

- production Association Jean Vilar ; Coordination des musées de la Ville d'Aix-en-Provence
- coproduction La Criée – Théâtre national de Marseille ; gmem – CNCM, Marseille
- avec le soutien de Région Sud, la Ville d'Aix-en-Provence, le Muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence, la Sté JEFECO Peintures, Aix-en-Provence
- en partenariat avec Pavillon Bosio – École Supérieure d'arts plastiques de Monaco et le Festival d'Aix
- avec l'aide de la Fondation Cartier
- remerciements Actes Sud ; Pavillon Noir ; Nathalie Cabrera, directrice déléguée de la Maison Jean Vilar ; Hervé Castanet, psychanalyste pour l'entretien filmé *Escabeau* présenté dans l'exposition

Rendez-vous

Les jeudis du TNP

→ **visite commentée de l'exposition,**

jeudis 3, 24 mars et 12 mai à 18 h 30

Trouble fête

collections curieuses et choses inquiètes

une exposition de **Macha Makeïeff**

« Il m'importe de raconter l'absolu incertain, l'effroi et l'éblouissement de l'enfance qui ne finit pas. La puissance des objets est illimitée, sans fond. J'aime que les choses nous poussent aux aveux, déclenchent des rêveries, quelquefois graves parce qu'elles disent l'imposture faite à l'enfance, quelquefois perdues, étonnantes, énigmatiques. Cette traversée, jamais garantie, est une façon de parler, encore et toujours, du théâtre qui me sauve. Cette installation est, à un moment donné, un état des lieux de mon cœur. Qu'en sera-t-il, en retour, du cœur du visiteur ? »

M.M.

Trouble fête, collections curieuses et choses inquiètes est un récit immobile, une traversée onirique où Macha Makeïeff met en scène *les choses et les bêtes*, ses propres collections, œuvres, fragments de décor, costumes, accessoires pour une étrange et fantaisiste célébration proposée à l'imaginaire du visiteur. Lewis Carroll y est invité entre autres fantômes.

Invitations à Macha Makeïeff

« Le vrai scandale c'est d'avoir grandi. »

Macha Makeïeff

En 2019, Macha Makeïeff créait *Trouble fête*, une installation à la Maison Jean Vilar, en parallèle de la création du spectacle *Lewis versus Alice* au Festival d'Avignon, et de la parution du livre *Zone Céleste* aux éditions Actes Sud.

Sur invitation de Christel Roy, coordinatrice des musées de la Ville d'Aix-en-Provence, elle imagine un nouveau récit de ce spectacle immobile dans les grands espaces du Palais de l'Archevêché. En 2021, Jean Bellorini invite Macha Makeïeff à présenter cette exposition au public du TNP.

Une centaine d'animaux naturalisés a été choisie par Macha Makeïeff dans les réserves du Muséum d'Histoire Naturelle d'Aix-en-Provence, dont la plupart font partie des collections historiques à l'origine de la création du muséum en 1838. Du petit colibri au rhinocéros, en passant par le tigre, ou le crâne de baleine, ils viennent peupler les salons du musée. Henk, pièce majeure de l'exposition, est un rhinocéros blanc mâle, mort au zoo de La Barben en juin 2010 à l'âge de 43 ans.

Ce qui m'importe c'est le récit. Aller et retour. J'aime que les choses nous poussent aux aveux, déclenchent des rêveries, quelquefois graves parce qu'elles disent l'enfance, l'animalité ou la défiance à l'égard des bruits du monde, quelquefois perdues, étonnantes, énigmatiques. Dans une telle installation tout n'est pas dit et la présentation par fragments et impressions ponctuelles l'emporte. Dans ces « collections curieuses », une présence raconte l'absence – ce qui n'est plus et persiste à exister. Il m'importe de raconter l'absolu incertain, l'effroi et l'éblouissement de l'enfance qui ne finit pas. La puissance des objets est illimitée, sans fond, des choses se racontent, rient, se taisent, rêvent. Rien n'est sûr... Cette traversée, jamais garantie, est une façon de parler, encore et toujours, du théâtre – celui que je défends et aime et qui me sauve. Cette installation est, à un moment donné, un état des lieux de mon cœur. Qu'en sera-t-il, en retour, du cœur du visiteur ?

Macha Makeïeff

Come in!

Entrer dans une maison pour être moins perdue. La lumière, l'effroi de l'enfance, la rêverie, embarquer les choses recueillies, faire un récit fantaisiste. Et les petites filles imaginaires dans cette maison auront tous les droits, les désirs les plus romanesques.

Il y a de la vérité dans nos rêves, dans notre fantaisie et nos artifices, une insolente vérité sur le monde. Et cet énervement qui ne me lâche pas, ces nerfs à vif à le voir tel qu'il est.

Au théâtre, je me sers du bazar douloureux de l'enfance, je trouve l'imaginaire et la fantaisie comme survie. Jouer pour ne pas rester isolée dans son rêve et mettre hors de soi ce vacarme. Et ces paysages étranges, malfaisants, aimés, disparus, je les transporte avec exaltation dans la cage de scène. On laisse advenir ce qui est caché derrière les mots, qu'il n'y ait rien derrière le mur lointain, rien à voir que l'effroi initial.

Macha Makeïeff

Aux rêves révélateurs

*La peinture c'est le mystère, le théâtre c'est le vif et l'effacement.
Et l'une comme l'autre, comme l'amour, sont inaccomplis et sublimes.*

Macha Makeïeff

L'expression, qui fait titre de l'exposition au Musée des Tapisseries, résonne trop vite comme connue : *Trouble fête*. Le lecteur de l'affiche devrait faire halte : manque entre les deux mots le tiret qui rend le sens limpide. Il y a la fête et il y a le trouble. Pas de fête sans ce trouble. Est-ce celui propre à la fête ou celui, intime et secret, de son invité ? Ajoutons des « et », là où une pensée courte veut des « ou » – des alternatives, des lumières sans ombres. Des invités ? Tout aussi bien des fantômes. L'artiste les convoquent puisque, dans tout lieu (le plus modeste comme le plus somptueux), ils sont déjà là et d'autant plus dans un lieu aussi chargé que cet hôtel particulier aixois qui fut le siège de l'Archevêché jusqu'en 1907. Écoutons l'artiste : « Oui, je parle de fantômes qui vont regarder mes objets et de ceux qui ont connu cette maison, y sont passés, y ont vécu.

Ces lieux, je les imagine désertés ; je capte ce qui y reste en suspens. Présences étranges, vite devenues familières alors que je travaille, déplace, tire, pose ; elles circulent et font écho à cette violence, rencontrée dans l'enfance, lorsque l'on vous change de lieu où vivre : on vide et on remplit des maisons, on retire les meubles, on fait des cartons, des tas avec des objets familiers ; on en perd certains ; c'est terrible. Le véritable enjeu de cette exposition est la chambre vidée et celle que l'on remplit. »

Mais les habitudes ont la vie dure : Macha Makeïeff est metteuse en scène. Elle crée également des décors, des costumes, des choses de théâtre. « Ah, oui, c'est une exposition de théâtre – de ses objets, des restes d'un spectacle. Comme ces architectes qui exposent leurs maquettes ou ces artistes leurs cahiers et dessins de mise en scène. » L'affaire est bouclée. Voilà Macha Makeïeff renvoyée à son théâtre – là, certes, où ses réussites brillent. « Eh ! bien, non, spectateur, tu te trompes. *Trouble fête* est une installation différente de ce que tu crois. » Elle a son autonomie et elle dialogue directement avec l'histoire des expositions et des arts visuels. À ce titre, elle a sa place dans les recherches les plus actuelles. Une direction : produire un récit immobile où les objets présentés sont autant de marques, de salle en salle, de ce discours sans parole qui se tient. Mythologies personnelles, disent les classificateurs qui aiment alors citer deux autres femmes : Annette Messager et Sophie Calle.

Mais l'expression n'est pas de Macha Makeïeff qui n'aime pas que les classements lui viennent du discours ambiant. Elle dit autrement. Comment ? « Pas question de faire le bilan d'un quelconque parcours théâtral ! Ce récit de l'installation est une absolue fiction et ce qui va s'y dire me dépassera. J'aime que les choses nous poussent aux aveux. Elles se mettent à énoncer un discours qui va au-delà d'un propos commun. Elles nous poussent dans nos retranchements, déclenchent des rêveries, quelquefois graves parce qu'elles concernent l'enfance, l'animalité ou la défiance à l'égard des bruits du monde, quelquefois joyeuses, tonnantes et énigmatiques. Évidemment, dans une telle installation tout n'est pas dit et la présentation par fragments l'emporte. Le récit incite à la traversée du visiteur, de l'hôte : la part d'imaginaire des regardeurs rencontre la mienne qui m'a poussée à inventer ce récit. Résultat : l'énigme se propose. Y parviendrai-je ? Je ne sais pas, on verra bien... »

« Spectateur, oublie ce que tu sais du théâtre de Macha Makeïeff, dont tes yeux et tes oreilles sont encore pleins. Oui, consens à l'oubli et accepte ce dialogue avec un récit que tu écriras toi aussi au cœur de l'art qui se fait. » L'art visuel mais tout aussi bien les recherches littéraires où la langue est malmenée dans sa logique, ses sonorités. « La rencontre se produit toujours selon des rituels de ramassage, de collecte. Un ordre de mission m'est adressé et je dois partir ! Je sens une excitation, suis dans un drôle d'état que je sais dissimuler aux autres. Je suis alors à vif. À chaque fois, c'est une grande émotion, presque un danger, car je sais qu'une fois rencontrés, saisis, ces objets vont déterminer les prochaines histoires. Ce ramassage n'est jamais anodin ni désinvolte. Quelque chose se joue de ce qui adviendra au théâtre, avec le hasard, la disponibilité, la préméditation. Ce travail de collecte n'est pas éloigné du procédé littéraire qu'utilise Lewis Carroll, qui aime assembler les expressions trouvées et les mots déchets pour leur donner une deuxième vie, un autre sens débouchant sur le nonsense.

Cette exposition, parmi de nombreuses autres, est annoncée dans l'importante manifestation Printemps de l'art contemporain (PAC) qui se tient dans la région. Art contemporain ? Effectivement, *Trouble fête* y trouve explicitement son lieu, pas sans la subversion que Macha Makeïeff toujours introduit là où les esprits communs rêvent de fêtes calmes et endormies ! L'envers d'une pastorale, celle, par exemple, que les célèbres tapisseries du Musée éponyme déploient toujours sur les cimaises et que *Trouble fête* inquiète, sans les toucher...

Hervé Castanet, Professeur des universités et psychanalyste

Macha Makeïeff

costumes

Auteure, metteuse en scène, plasticienne, elle dirige actuellement La Criée, Théâtre National de Marseille et s'attache à réunir autour d'une programmation théâtrale exigeante, musique, images, arts plastiques, cirque... pour développer un projet singulier inscrit dans le tissu urbain de la ville dont elle est originaire. Après des études de littérature et d'histoire de l'art à la Sorbonne, à l'Institut d'Art de Paris et au Conservatoire de Marseille, Macha Makeïeff rejoint Antoine Vitez qui lui confie sa première mise en scène. Elle crée avec Jérôme Deschamps une compagnie et plus de vingt spectacles de théâtre joués en France comme à l'étranger. Ils fondent ensemble "Les Films de mon Oncle", pour le rayonnement de l'œuvre du cinéaste Jacques Tati, et réalisent pour Canal+ *Les Deschiens*. Macha Makeïeff crée l'exposition rétrospective *Jacques Tati, 2 Temps 3 Mouvements* à la Cinémathèque Française, expose au Musée des Arts Décoratifs de Paris, à Chaumont sur-Loire, à la Grande Halle de la Villette, à la Fondation Cartier où elle crée *Péché Mignon*, performance réjouissante en 2014, et intervient dans différents musées. Elle a dirigé une compagnie de théâtre, a été directrice artistique du Théâtre de Nîmes, soutient le Pavillon Bosio, école d'art et de scénographie. À La Criée, elle crée *Les Apaches*, *Ali Baba*, met en scène *Lumières d'Odessa* de Philippe Fenwick ; puis *Trissotin ou Les Femmes Savantes* de Molière, *Les Âmes offensées #1* (Les Inuit) #2 (Les Soussou) et #3 (Les Massaï) selon les carnets de l'ethnologue Philippe Geslin et *La Fuite!* de Mikhaïl Boulgakov en 2017. *Trissotin ou Les Femmes Savantes*, qui a remporté un très vif succès en Chine en 2018, est joué à La Scala à Paris, en 2019. Macha Makeïeff conçoit les décors et costumes de ses créations. Elle a réalisé les costumes de *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, de *Karamazov* et d'*Erismena* de Jean Bellorini, de *Bouvard et Pécuchet* de Jérôme Deschamps, de *Sarah Bernhardt Fan Club* de Juliette Deschamps (à Perm, en Russie). À l'opéra, elle a monté *Les Brigands* d'Offenbach, *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence, puis *Mozart Short Cuts* au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, *La Veuve Joyeuse* de Franz Lehar, *Moscou-Tchériomouchki* de Chostakovitch à l'Opéra de Lyon ; *La Calisto* de Cavalli, au Théâtre des Champs-Élysées, *L'Étoile* de Chabrier, *Zampa* de Hérold à l'Opéra comique, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc à l'Opéra de Lyon. Elle collabore avec John Eliott Gardiner, William Christie, Louis Langrée, Christophe Rousset... Elle publie des essais aux éditions du Chêne, Séguier, Seuil et Actes Sud. *Écrits-Criée "CRI-CRI"*, la revue de La Criée qu'elle a imaginée, est sortie début 2019. Macha Makeïeff a réalisé la scénographie de l'exposition *Éblouissante Venise* au Grand Palais (de septembre 2018 à janvier 2019), invente une performance *Péché Mignon* et un drapeau pour la Fondation Cartier et l'exposition Boltanski à Shanghai. En 2019, elle joue une partie de billard à trois bandes avec le spectacle *Lewis versus Alice* créé au Festival d'Avignon, l'exposition *Trouble fête, Collections curieuses et Choses inquiètes*, à la Maison Jean Vilar (du 5 juillet au 14 décembre 2019) et *Zone céleste*, un livre paru aux éditions Actes Sud. Macha Makeïeff travaille actuellement à la création des costumes du *Tartufo* de Jean Bellorini, ainsi que sur son prochain spectacle prévu à l'automne 2021 et à la programmation de La Criée. Elle assure différentes master class à l'étranger, préside le Conseil artistique et scientifique du Pavillon Bosio École Supérieure d'Arts Plastiques de Monaco et prépare une adaptation de l'exposition *Trouble Fête* au Musée des Tapisseries d'Aix-en-Provence pour le printemps 2021.



Parcours scénographique

Trouble fête, collections curieuses et choses inquiètes

Maison Jean Vilar, Avignon — 2019

<https://maisonjeanvilar.org/event/trouble-fete-collections-curieuses-et-choses-inquietes/>

Éblouissante Venise

scénographie de l'exposition, direction artistique

Grand Palais — 2018

<https://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2018/09/24/03015-20180924ARTFIG00105--macha-makeieffscenographe-de-l-exposition-du-grand-palais-venise-est-un-theatre.php>

L'Opéra Comique et ses trésors

scénographie de l'exposition

Centre national du costume de scène de Moulins — 2015

<https://www.cncs.fr/lop%C3%A9ra-comique-et-ses-tr%C3%A9sors>

Jacques Tati, 2 temps 3 mouvements

Cinémathèque Française à Paris et Cinémathèque de Liège — 2009

<https://www.youtube.com/watch?v=CaRhx4C38rw>

Re-création de la villa Arpel du film *Mon oncle* de Jacques Tati

CENTQUATRE, Paris — 10 avril au 3 mai 2009

En écho à l'exposition *Jacques Tati, 2 temps, 3 mouvements*

<https://www.paris-art.com/la-villa-arpel-de-jacques-tati-3/>

Bêtes royales et objets perdus

Musée du Louvre — 2005

L'Amour des choses

Théâtre National de Chaillot — novembre et décembre 2001

Scène Nationale d'Annecy — 2002

Comédie de Genève — 18 janvier au 14 février 2003

Beaux Restes

Musée des arts décoratifs de Paris — 4 mai au 22 octobre 2000

La Fuite

Festival des Jardins de Chaumont — juin 1997

Vestiaire et défilé

Fondation Cartier — 29 avril au 11 juin 1995

<https://www.fondationcartier.com/expositions/macha-makeieff-et-jerome-deschamps-vestiaire-et-defile>

Le Grand Ordinaire et Le Petit Ménager

Grande Halle de la Villette — 7 avril au 14 juin 1992 et 1^{er} décembre au 3 janvier 1993

Carré d'Art, Nîmes — 12 avril au 18 mai 1994

Publications

Avec *Zone céleste*, Macha Makeïeff joue une partie de billard à trois bandes entamée avec le spectacle *Lewis versus Alice* et l'exposition *Trouble fête*. Du réel à l'imaginaire, elle traverse les moments de la création au théâtre, les troubles et les prémonitions de l'enfance.

Le jardin de Fleurieu, récit (prémonitoire) – extrait de **Zone céleste**

« Attirance et terreur. Il était un peu dangereux le jardin de Fleurieu où nous apprenions à être vivants, la douleur exquise d'être deux, avec concours de piquants et ciseaux rouillés, jardin où nous avons vérifié notre souveraineté de petits humains, notre droit de vie et de mort sur les insectes et les limaces qu'on ne retirait pas du feu de feuilles mortes, – cérémonie saisissante que leur bûcher, avec l'écœurement qui suit la mauvaise action.

On y était seuls dans ce jardin de longues après-midi, le bord de la table était coupant, on grimpait sur le mur du fond, on aurait pu tomber de très haut ; attraction, délice du vertige. Je n'avais pas encore le vrai désir du vide. Cet appel viendrait plus tard, vers l'âge de 9 ans : se pendre aux parapets, fermer les yeux, ne pas lâcher, sentir le poids de son corps jusqu'à la dernière limite, et lancer sa jambe pour remonter. L'escalade des balcons d'immeubles en chantier dans le quartier du Point du Jour à Lyon sera mon secret.

Parfois Georges ne m'écoutait plus, il semblait entendre d'autres voix. J'avais 5 ans et lui 3. Je me rappelle ses terreurs soudaines la nuit, la nuit mauvaise. Georges dormait avec son anneau de caoutchouc rouge qu'il croyait le volant d'une voiture imaginaire et un chapeau de paille qu'il serrait contre lui. Il craignait l'armoire ouverte.

Un dimanche, on m'avait coupé les cheveux courts ; les longues mèches tombaient dans une serviette posée au sol. Il a pleuré. Un bout de soi, de son corps, c'était mort ou vivant ? À qui ça appartenait à présent ? « Ça se jette les cheveux ? ». Je les ai enterrés dans le jardin. Et puis, on détestait retirer nos souliers, on résistait chaque soir au coucher. On les a parfois remis dans le lit en douce. »

Zone céleste de Macha Makeïeff, paru aux éditions Actes Sud-Papiers, Hors collection – juillet 2019

Le Récit Immobilable

de Macha Makeïeff et Hervé Castanet

Collection Divertimento, Partico Hors Les Mur – novembre 2019

L'amour des choses

éditions Actes Sud – 2001

Poétique du désastre

éditions Actes Sud – 2001

Beaux Restes

éditions Actes Sud – 2000

Jacques Tati, deux temps, trois mouvements

Sous la direction de Macha Makeïeff et Stéphane Goudet

éditions Naïve – 2009

Bréviaire pour une fin de siècle

éditions du Chêne – 1998

Le Grand Ordinaire et Le Petit Ménager

éditions du Chêne – 1992

Informations pratiques

Tarifs spectacles 2021-2022

- **25 €** plein tarif
- **20 €** retraités, groupe à partir de 8 personnes (aux mêmes spectacles et aux mêmes dates)
- **14 €** demandeurs d'emploi, carte mobilité inclusion, accompagnateur PSH, personnes non imposables
- **12 €** moins de 30 ans, professionnels du spectacle
- **8 €** élèves des écoles de théâtre partenaires, participants aux ateliers de pratique artistique
- **7 €** bénéficiaires de minima sociaux (CMU, RSA, AAH)

Expositions

les expositions sont en entrée libre, du mardi au vendredi de 14 h à 19 h, le samedi de 15 h à 19 h ainsi que les soirs et dimanches de représentations.

Billetterie

du mardi au vendredi de 14 h à 19 h
et le samedi de 15 h à 19 h
04 78 03 30 00
billetterie@tnp-villeurbanne.com

Adresse

8, place Lazare-Goujon
69 627 Villeurbanne cedex
tnp-villeurbanne.com

L'accès au théâtre avec les TCL

métro : ligne A, arrêt Gratte-Ciel
bus : ligne C3, arrêt Paul-Verlaine
lignes 27, 69 et C26, arrêt Mairie de Villeurbanne

Le parking Hôtel de Ville

tarif préférentiel : forfait de 3 € pour quatre heures de stationnement
À acheter le soir même, avant ou après la représentation, au vestiaire du TNP.

Une invitation au covoiturage

- sur le site du TNP, sans inscription et gratuite
- sur covoiturage-grandlyon.com

Stations Vélo'v

n° 10027 Mairie de Villeurbanne, avenue Aristide-Briand
n° 10019 angle rue Racine et rue du 4-Août